



Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Carnet Spectacle

Klang! électroacoustique spectacle éducatif

jeudi 6 juin 10h
Salle Molière, Opéra Comédie
Durée: ±40mn

Julien Guillamat compositeur, interprète
Barbara Derathé voix
Emmanuelle Fauchet conteuse

Le Carnaval électro des animaux (2024)

12 minutes (premiers mouvements)

Julien Guillamat compositeur et interprète
Barbara Derathé Voix

Le Carnaval des animaux version électroacoustique de Julien Guillamat.

Les animaux de la forêt, de l'étang, de la ferme, de la ville, de la nuit, etc. font tous le carnaval électro! C'est une grande fête pour ce nouveau bestiaire original et immersif.

Loulou & Pierrot-la-Lune et les drôles de sons (1997)

20 minutes

Philippe Mion compositeur
Julien Guillamat interprète
Emmanuelle Fauchet conteuse

Tous les sons peuvent être produits par ordinateur. L'histoire de Loulou – la fille de Pierrot-la-Lune, qui s'envole un jour vers la Terre en sautant trop haut – révèle ce champ d'expérimentation grisant. Dans cette musique, le compositeur fabrique les sons lui-même avec des machines, des instruments de musique ou tout simplement des objets. Ensuite, il mélange tous ces sons dans un ordinateur. Chacun des personnages de cette histoire est « fabriqué » d'une certaine manière, avec des sons souvent inattendus.



Opéra Orchestre National Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale

Sources :

SAUERWEIN, Leigh, et HALLENSLEBEN, Georg, *L'électroacoustique : Loulou & Pierrot-la-Lune et les drôles de sons*, Paris, Gallimard Jeunesse Musique, 1997
SCHAEFFER, Pierre, *La Musique concrète*, Paris, PUF, 2020
SCHAEFFER, Pierre, *Traité des objets musicaux*, Paris, Seuil, 1966
WILDE (de) Laurent, *Les Fous du son*, Paris, Grasset, 2016
<https://www.citemusique-marseille.com/>

Julien Guillamat compositeur et interprète



C'est après des études musicales classiques (violoncelle) au conservatoire de Montauban puis Montpellier et un Master en musicologie à l'université Paul-Valéry que Julien Guillamat découvre la composition à l'Université de Birmingham (GB), où il obtient un doctorat philosophique (PhD) en composition électroacoustique sous la direction de Pr Jonty Harrison.

Fraîchement sorti d'une résidence en composition de plus de trois ans à l'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie, prix de composition du Summer Festival of Music et finaliste du concours international de composition METAMORPHOSES 2010, il compose principalement des musiques influencées par la tradition musicale française.

Le grain, le timbre et la couleur du son forment les fondations de son œuvre. Julien a notamment travaillé avec AskoSchönberg, Nathalie Stutzmann, Cyrille Tricoire De Haro, l'ensemble Orfeo 55, le Welsh National Opera (WNO), le Birmingham Contemporary Music Group, SOUNDkitchen, et le repertory Theatre.

En 2010, Julien obtient un 1^{er} prix au concours d'interprétation L'Espace du Son à Bruxelles. L'espace est une dimension importante de son travail et il interprète les œuvres du répertoire dans toute l'Europe sur les plus grands orchestres de haut-parleurs. Il a participé à de nombreuses manifestations internationales tels que

BEAST (Birmingham), Sound Around (Copenhague), Inventionen (Berlin), NIME 2011 (Oslo), Laptop Meet Musician (Venise), Red Sonic (Londres), L'Espace du Son (Bruxelles), Radical dB (Saragosse), Komposition und Musikwissenschaft im Dialog (Cologne), etc.

Après avoir été à l'Académie 2012 de l'IRCAM, il retourne en France et fonde l'orchestre de haut-parleurs KLANG! acousmonium. Il devient directeur artistique de la maison des arts sonores, association de création musicale basée à Montpellier et crée le festival KLANG! électroacoustique en 2014.

Julien a notamment enseigné la composition à l'université de Birmingham et aujourd'hui l'interprétation au Conservatoire Royal, Arts2, l'École Supérieure des Arts à Mons (Belgique). Il reçoit régulièrement des commandes de grandes institutions publiques et privées (Circles of Influence, éducation nationale, Wellcome Trust, LVMH, Barber Institute of Fine Art, Opéra Orchestre Montpellier, etc.). Fréquemment invité dans les conservatoires et universités d'Europe, il collabore activement avec d'autres artistes. Il est membre de SOUNDkitchen UK, l'ensemble Déviation(s) et fondateur d'ELEM et Europa Meta Orchestra. Julien a été sélectionné compositeur en résidence TOTEM(s) 17-18 au Centre national des Écritures du Spectacle pour son opéra en cours d'écriture *Géante Rouge* avec Gwendoline Soublin (autrice).

Barbara Derathé, soprano



Née en 1990, Barbara intègre à l'âge de 8 ans l'Opéra Junior de Montpellier où elle découvre le répertoire lyrique mais aussi le théâtre et la danse. Cette formation lui permet de participer à de très nombreuses productions à l'Opéra de Montpellier et pour le Festival Radio France : *Carmen* (Bizet), *Tosca* (Puccini), *Jeanne d'Arc au bûcher* (Honegger)...

Elle participe en tant que soliste à des productions comme *Didon et Enée* (Purcell), *La Petite Renarde rusée* (Janáček), *Amahl and the Night Visitors* (Menotti), *Mass* (Bernstein)... dans des mises en scène de Jean-Paul Scarpitta, Marie-Eve Signeyrole, Richard Mitou... Elle travaille sous la direction de Fabio Biondi, Samuel Jean, Alain Altinoglu, Hervé Niquet... dans des œuvres pour chœur telles que *Requiem* (Mozart), *Carmina Burana* (Orff), *Der Jasager* (Weill), *Stabat Mater* (Pergolese), *La Pavane* (Fauré) pour la cérémonie des 17^e Victoires de la Musique Classique... Elle participe à plusieurs masterclasses avec Nathalie Stutzmann, Mireille Delunsch, François Bazzola, Serge Sylferstein et entre en 2011 à l'Ecole Normale de Musique de Paris dans la classe de Caroline Dumas. Elle étudie pendant 5 ans auprès du contre-ténor Nicolas Domingues au Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier et se produit dans *West Side Story* (Bernstein), *Les Nuits d'été* (Berlioz), *La Sorcière du Placard aux balais* (Marcel Landowski), le *Psaume 51* (Jean-Sébastien Bach)...

En 2017, elle obtient son DEM de Musique de Chambre Mention Très Bien avec les félicitations du jury à l'unanimité et est finaliste du Concours International Arioso. En 2018, elle obtient son DEM de Chant Mention Bien. Elle poursuit sa formation en perfectionnement dans la classe de Christophe le Hazif pendant 3 ans. Elle obtient le premier prix du concours IMKA Competition, le second prix dans la catégorie Grand prix du concours Music Competition online, le second prix du Tiziano Rossetti International Competition et est lauréate du Prix Spécial Stretta Artists Management décerné par l'agent artistique Rita Ahonen lors du concours Corsica Lirica, Mention honorable du Clara Schumann Competition et du Progressive Musicians Carnegie Competition à New York.

Elle est également sélectionnée pour le « career project » organisé par la Tiziano Rossetti International Music Academy, pour les demi-finales du concours Music International Grand Prix en février 2022 à New York et pour les demi-finales de l'international Festival of Operatic Singers « Maria Kraja 2022 » a eu lieu à Tirana en Albanie en mars 2022.

Elle a participé à une masterclass avec Caroline Dumas ainsi qu'au Festival Sama en tant que soliste au Caire en septembre 2022 puis au concours Georges Enesco à Paris en octobre 2022 et enfin aux demi-finales du concours Music International Grand Prix en février 2023 à New York

Elle a été soliste dans *Mass* de Bernstein en avril 2023 à Paris et a interprété des airs de *Didon et Enée* de Purcell en mai 2023 à Nîmes.

Philippe Mion, compositeur



Compositeur français né le 1^{er} janvier 1956 à Tournan-en-Brie.

Guitariste de formation, Philippe Mion étudie au Conservatoire de Paris, dans les classes de Pierre Schaeffer et Guy Reibel ainsi qu'à l'Université Paris-Sorbonne (1974–1978). La découverte des musiques électroacoustiques est pour lui une révélation ; il collabore aux activités du GRM, devient producteur à Radio France (1979–1982) et se produit en tant qu'interprète d'œuvres acousmatiques.

Compositeur, il écrit des œuvres acousmatiques (*Statue*, 1985 ; *L'Échappée*, 2012), des œuvres mixtes (*Dix chansons précieuses pour soprano et bande*, 1989 ; *Voix d'ailes pour trio à cordes et bandes*, 1994), des œuvres instrumentales ou vocales (*Oiseaux cent façons pour ensemble instrumental et chœur*, 1985) ainsi que deux opéras et plusieurs ouvrages de théâtre musical (*Léone*, 1993). Sa production reflète l'importance qu'il accorde en composition au point de vue perceptif et aux émotions.

Titulaire du certificat d'aptitude d'électroacoustique, il enseigne la composition électroacoustique au Conservatoire de Vitry-sur-Seine et l'analyse musicale au Conservatoire Royal de Mons, en Belgique.

Emmanuelle Fauchet, comédienne



Comédienne curieuse et éclectique, Emmanuelle Fauchet se forme à la fois au théâtre, à la danse classique et contemporaine à Nice, mais également au chant lyrique à Paris et à l'improvisation à Lyon. Elle mène une double carrière de musicienne dans l'ensemble vocal «*Conspectus*» à Montpellier et de comédienne de théâtre et de télévision. Sa triple formation lui ouvre également les portes du monde lyrique puisque depuis 2004 on peut la voir régulièrement sur la scène de l'opéra de Montpellier en tant que danseuse (*Turandot*, 2004, *La Flûte enchantée*, 2023) ou comédienne (*Pistes symphoniques* 2018). Sa participation à KLANG! 2024 sera un retour puisqu'elle a déjà contribué à ce spectacle électroacoustique en 2018.

La musique électroacoustique...

Qu'est-ce que c'est ?

L'expression « musique électroacoustique » est née dans les années 50. Elle désigne une musique composée à l'aide de sons enregistrés ou réalisés par synthèse. Le terme trouve son origine dans la technologie utilisée et non dans la manière de la mettre en œuvre, mais ce mot est source de confusions. En effet d'autres formes musicales, nombreuses, utilisent les mêmes dispositifs. De nombreux compositeurs parlent de : musique concrète – musique acousmatique – musique mixte, et en anglais *live electronics* – *tape music*... qui correspondent à des époques, des écoles ou des lignées, et des lieux différents. Globalement, on appelle « musique électroacoustique » toute musique dans laquelle l'électricité a un rôle autre que la simple amplification. Elle est née de la rencontre de la musique concrète initiée par le français Pierre Schaeffer vers 1950, qui utilisait toutes sortes de sons enregistrés pour ses compositions et de la musique électronique allemande, à Cologne, qui, à la même période, travaillait sur des sons uniquement générés par des moyens électroniques.

La musique électroacoustique serait donc, pour simplifier, la réunion des musiques concrètes (avec des sons enregistrés) et des musiques électroniques (avec des sons de synthèse). La musique mixte lui adjoint des sons instrumentaux joués en direct lors des concerts.

Comment travaille le compositeur ?

Son matériau initial est le son au sens large. Il travaille à partir de prises de sons (toutes sortes de sons joués sur des instruments ou des « corps sonores ») et de sons de synthèse (générés grâce à des synthétiseurs ou des logiciels informatiques, joués sur des instruments électroniques...). Il utilise des appareils pour enregistrer, reproduire, analyser ou transformer ces prises de son ou ces sons de synthèse.

Que fait le compositeur de tous ces sons ?

Il les classe, choisit ceux qui l'intéressent, les coupe, les transforme dans son studio, avec des appareils plus ou moins sophistiqués en faisant : du montage – des mises en boucle – des lectures à l'envers – des transpositions – du mixage... Il utilise également des traitements (réverbération, écho, filtrage, etc.) pour que ces sons deviennent musique, il faut que le créateur ait un projet de composition et qu'il organise le sonore.

Qu'est-ce que la démarche concrète ?

C'est une nouvelle façon de composer. Le compositeur réalise son œuvre par construction directe, il écoute le résultat en même temps qu'il compose. La musique est fixée sur support (CD, bande, Dat, DVD, etc.) et est projetée sur des haut-parleurs, comme on projette un film (Michel Chion parle de « cinéma pour l'oreille »).

Pierre Schaeffer et l'Acousmonium



Activités pédagogiques



Un album à lire et à écouter

À découvrir avec les enfants : l'album jeunesse *Loulou & Pierrot-la-Lune et les drôles de sons*, une histoire de Leigh Sauerwein, illustrée par Georg Hallensleben et mise en musique par Philippe Mion.



Création de musique concrète

Autour d'un album illustré travaillé en classe, collecter et faire collecter des « objets sonores ». Une seule contrainte : que ce ne soient pas des instruments de musique !

Pour les faire sonner, on pourra gratter, secouer, frapper, entrechoquer...

Ainsi un pot garni de crayon pourra devenir des maracas, un papier pourra être froissé ou déchiré, un trousseau de clés se verra transformé en clochettes, on découvrira les possibilités sonores infinies de la corbeille à papier et des petites cuillères... Puis, on choisira quelques moments de l'album propices à l'illustration sonore et ces sons seront restitués en direct par les enfants lors de la lecture. On pourra bien entendu enregistrer cette prestation. Dans un second temps, il pourra être envisagé de se passer du texte pour ne raconter une histoire qu'à l'aide de sons. Cela pourra être de l'ordre de la narration ou un simple paysage sonore (on pourra alors s'inspirer d'une photo).

La démarche est la suivante :

- ▶ Faire prendre conscience de la sonorité de notre environnement : inventorier les sons, les classer, les qualifier.
- ▶ Écouter une image précise, ou une succession d'images : répertorier les sons « in » et les sons hors-champ.
- ▶ Choisir les éléments sonores : rechercher des sons produits avec la voix, le corps, des objets dont on peut varier la manipulation (frapper, secouer, froisser, déchirer...).



On peut confier à chaque élève un sac, opaque, dans lequel, entre deux séances, il collectera des objets sonores de son choix pour ensuite les faire deviner, en les manipulant, à la classe. Lorsque des groupes de travail seront constitués, les seuls objets sonores utilisés par le groupe seront ceux ayant été collectés par les élèves.

- ▶ Organiser les éléments dans le temps et dans leur intensité.

Notons que l'usage d'une seule image permet, au contraire d'une succession d'images ou d'un texte narratif, d'éviter l'écueil d'une simple illustration sonore linéaire. Notons également l'importance de garder une trace de ce travail, sous forme d'enregistrement.

Autour du Carnaval des animaux électro

Découvrir avec les enfants l'œuvre de référence, le fameux *Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns. Créé en mars 1886 à l'occasion du Mardi gras, le *Carnaval des animaux* sous-titré avec humour « Grande fantaisie zoologique » est un ensemble de 14 pièces pour ensemble instrumental dans lesquelles la légèreté, la moquerie et l'humour règnent en maîtres. Il se compose ainsi :

Introduction et Marche royale du Lion
Poules et Coqs
Hémiones (animaux véloces)
Tortues
L'Éléphant
Kangourous
Aquarium

Personnages à longues oreilles
Le Coucou au fond des bois
Volière
Pianistes
Fossiles
Le Cygne
Final

Chacune des pièces est jouée par un ensemble instrumental différent composé à partir d'une flûte (également piccolo), une clarinette, un xylophone, deux pianos, un célesta (ou à défaut un glockenspiel), deux violons, un alto, un violoncelle et une contrebasse.

Quelques pièces à découvrir avec les enfants



Tortues : cette pièce reprend, ironiquement, le célèbre cancan d'*Orphée aux enfers* d'Offenbach mais en ralentissant de façon exagérée le tempo.

On fera donc écouter (et chanter!) le cancan original puis la version de Saint-Saëns afin qu'émerge la notion de tempo

Ce bal est original
D'un galop infernal
Donnons tous le signal
Vive le galop infernal !
Donnons le signal
D'un galop infernal
Amis, vive le bal
Vive le bal !



Éléphants : le pas lourd des éléphants est symbolisé par la contrebasse, le plus grand, le plus lourd et le plus encombrant des instruments à cordes.

Après une écoute à l'aveugle, on recueille les impressions des enfants avant de leur faire choisir un animal qui pourrait être illustré. Dans cette pièce, tout est fait pour représenter la lourdeur et le côté pataud de l'animal : un accompagnement pesant au piano, des noires accentuées à la contrebasse... en quelques notes, Saint-Saëns opère la transformation des gracieuses ballerines !

Pour aller plus loin après l'écoute :

- Apprentissage du rythme de la contrebasse en percussions corporelles
- Accompagnement par une seconde voix de percussions mimant les accords du piano
- Écoute comparative de *La Damnation de Faust* de Berlioz cité par Saint-Saëns dans la pièce.



**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale

Service Développement Culturel
Actions artistiques et pédagogiques

Carnet spectacle réalisé sous la direction de
Mathilde Champroux

Rédaction des textes
France Sangenis

Réalisation graphique
Cédric Epailard

